

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Décembre 2021, volume 24, no 9



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX
SAINT-CÉSaire, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

- 5** L'industrie fromagère au début
du XX^e siècle au Québec
Par : *Gilles Bachand*
- 9** 1937-1939 Claude-Henri Grignon
alias Valdrome et Laurent Barré
Par : *Alain Ménard*
- 12** La famille de Paul Archambault
et de Marie Ménard de Jericho,
Rhode Island aujourd'hui la ville
de West Warwick (1)
Par : *Un membre de
l'association : Les Archambault
d'Amérique*

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Le mot du rédacteur en chef	4
Pêle-Mêle en histoire... généalogie...patrimoine	14
Nouveaux membres	14
Prochaines rencontres	15
Activités de la SHGQL	15
Nouveautés à la bibliothèque	16
Nouvelles publications	18
Nos activités en images	18
Merci à nos commanditaires	19



**Claude-Henri Grignon alias Valdrombre
et Laurent Barré en 1937-1939**



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits, un site Web et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique

41 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

[Conseil du patrimoine religieux du Québec](#)

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	Site Internet : www.quatrelieux.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca shgql@videotron.ca
---	--	--

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

www.facebook.com/quatrelieux

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30\$ membre régulier. 40\$ pour le couple.	Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Mercredi : 9 h à 16 h 30 h Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	---

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :

Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2\$ chacun.

Dépôt légal : 2021

Bibliothèque et Archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et Archives Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux



Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Tout un honneur pour moi d'avoir été nommé à la présidence de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux lors de la dernière assemblée générale. Grâce à une équipe de gens d'expérience sur le comité exécutif, nous serons en mesure de poursuivre nos diverses offres de service en souhaitant que la situation de la pandémie ne nous arrête pas à nouveau avec une prochaine vague.

Nous avons recommencé nos activités en toute prudence au cours de l'automne 2021 soit le cours de généalogie et du registre foncier ainsi que la présentation de deux conférences. Nous poursuivrons nos rencontres au cours des prochains mois avec des sujets qui sauront vous plaire, vous, adeptes d'histoire et de généalogie. En juillet prochain, nous projetons toujours notre visite culturelle et historique en groupe à un site intéressant au Québec.

Malgré cette année difficile, nous sommes demeurés actifs sur d'autres volets et nous sommes fiers de ces réalisations qui donnent une belle visibilité à la Société. Mentionnons les panneaux 10-11-12 qui complètent le sentier historique de Saint-Césaire et le travail de collaboration avec la MRC de Rouville pour implanter les 14 panneaux du sentier patrimonial de la piste cyclable relatant l'histoire des chemins de fer de Saint-Paul-d'Abbotsford à Richelieu. De plus, le projet Mémoires Vivantes à Saint-Césaire se met en place. En 2022, Saint-Césaire va fêter le 200^e anniversaire de la fondation de la paroisse et nous avons été invités à participer au comité organisateur. Des activités très diversifiées seront offertes au cours de l'année. Déjà, les membres de notre comité exécutif sont en voie de préparer quelques documents visuels qui profiteront à toute la population de Saint-Césaire et de la région.

En terminant, nous souhaitons vous aviser que nous avons 2 postes vacants sur le comité exécutif 2021-2022. Si vous avez le goût de collaborer à la réalisation de divers projets historiques dans les Quatre Lieux, soyez les bienvenus pour en discuter avec nous. Le conseil d'administration de votre société se joint à moi pour vous souhaiter un très *Joyeux Noël* et des rencontres familiales en toute prudence et le meilleur pour vous en 2022.

Jean-Pierre Desnoyers

Président

Conseil d'administration 2021

Président : Jean-Pierre Desnoyers

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

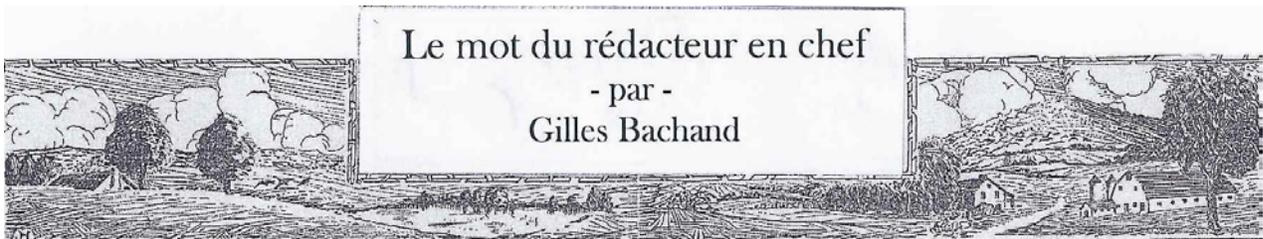
Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Archiviste : Gilles Bachand

Administrateurs (trices) : Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Madeleine Phaneuf, Fernand Houde, Marie-Josée Delorme

Webmestre : Michel St-Louis **Agent de communication :** Jean-Pierre Desnoyers

Rédacteur en chef de *Par Monts et Rivière* : Gilles Bachand



Vous prendrez connaissance dans un premier temps de l'arrivée d'une nouvelle industrie agroalimentaire au début du XX^e siècle au Québec, suivi de la recherche historique de M. Alain Ménard, concernant le cidre et l'un de ses propagandistes au milieu du XX^e siècle soit le député Laurent Barré. En dernier, un descendant de la famille Archambault, nous fait découvrir la famille de Paul Archambault et de Marie Ménard de Saint-Césaire, émigrée en Nouvelle-Angleterre.

Nous sommes toujours à la recherche de courts articles (maximum 3 pages) pour publication dans la revue. Ceci viendra bonifier la connaissance de notre passé, notre patrimoine et aussi l'histoire de certaines familles originaires des Quatre Lieux.

Bonne lecture et un très *Joyeux Noël !*

Gilles Bachand

Historien

Invitation de l'Association du Mont Rougemont

C'est reparti pour une soirée thématique (reprise de celle qui était prévue en mars 2020).

L'eau: une richesse collective!

L'Association du mont Rougemont invite tout spécialement, agriculteurs, propriétaires de lots boisés, décideurs publics et citoyens à une soirée dédiée à l'eau et à son importance pour notre région.

Avec l'accroissement de la population et des besoins industriels, agricoles et résidentiels, avec les changements climatiques dont les impacts se font déjà sentir localement, il y a de quoi être préoccupé en ce qui concerne l'approvisionnement en eau. Le mercredi 19 janvier prochain, quatre spécialistes viendront nous éclairer au sujet de cette précieuse ressource.

Tout d'abord, **Gilles Bachand**, Historien (SHGQL), introduira l'histoire de l'utilisation de l'eau dans notre secteur avec une présentation ayant pour titre : **L'usage de l'eau dans les Quatre Lieux et la région aux XVIII^e et XIX^e siècles**

Julie Gauthier, Hydrogéologue (LNA Aqua) nous expliquera les processus naturels en cause et les spécificités régionales de la ressource.

Michel Landry, Gestionnaire de projets, géomatique et conservation (OBV Yamaska) nous parlera des techniques pouvant permettre une gestion efficace de l'eau en agriculture et des dispositions légales en ce qui a trait à la présence de milieux hydriques et humides sur nos propriétés.

Roxanne Pommier, Agronome (OBV Yamaska) agira en soutien à monsieur Landry et pourra ajouter son expertise lors de la période de question.

Nous sommes tous concernés par cette précieuse ressource. Au cours de cette soirée, il sera peut-être possible de découvrir des trucs et astuces pour que chaque goutte disponible puisse être utilisée adéquatement. Plusieurs de vos questions pourront peut-être trouver réponse. Une soirée à ne pas manquer.

Mercredi 19 janvier 2022 de 19h00 à 21h

À la grande salle du Complexe Sportif Desjardins de Saint-Damase

105, rue Sainte-Anne

Saint-Damase (Québec) J0H 1J0

Tarifs :

5 \$ pour les membres de l'Association du Mont Rougemont, les membres des organismes organisateurs et les citoyens de Saint-Damase

10 \$ pour les autres participants

Inscriptions préférables : 450-779-2725 ou info@montrougemont.org



L'industrie fromagère au début du XX^e siècle au Québec

Nous connaissons aujourd'hui l'importance de la technologie moderne pour assurer aux consommateurs une qualité maximale dans toutes les étapes de la chaîne bioalimentaire.

Mais aujourd'hui si vous le permettez, je vais plutôt vous décrire brièvement les problèmes que vivaient une nouvelle industrie alimentaire au début du XX^e siècle : l'industrie fromagère.

Allons voir ce qui en était au début du siècle dans le domaine fromager. Nous allons découvrir une grande absente me direz-vous, pas de technologie... détrompez-vous. De tous les temps les hommes ont su adopter et perfectionner des méthodes de travail pour rendre leur vie plus agréable. Il en était de même pour nos premiers fabricants de fromage.

Nous avons comme exemple : la première écrémeuse centrifuge en Amérique du Nord, installée à Sainte-Marie-de-Beauce en 1882, qui révolutionna la fabrication de produits laitiers.

Il faut quand même admettre, que le manque de connaissances techniques à cette période, faisait perdre de 10% à 20% sur la valeur des produits en fromagerie. Les débuts d'une nouvelle industrie sont parfois très très laborieux.

En 1910, on compte 1,084 fromageries en plus de 523 fabriques combinées de beurre et de fromage dans la province. La majorité de ces fabriques sont regroupées en syndicat de 15 à 25 fabriques réparties dans la province en 22 districts régionaux.

Les fabriques à cette époque on les sentaient ce qui en dit long sur les méthodes hygiéniques du temps. Elles étaient fabriquées complètement de bois. Il y avait un genre de tonneau que l'on plaçait sous la fabrique pour recevoir le petit lait. Vous comprendrez qu'on ne le vidait pas souvent, ce qui donnait par contre aux fabriques un arôme bien particulier. Mais soyons juste, il y avait quand même 12% de fabriques qui étaient classées de première qualité à cette époque.

Pour être fabricant aucun diplôme n'était exigé. On commençait tout juste à parler d'enregistrement de fabrique et de certificat de compétence. En ce qui concerne le fromage on y rencontre à peu près tous les défauts possibles et impossibles. La quantité primait sur la qualité car le marché anglais était insatiable.

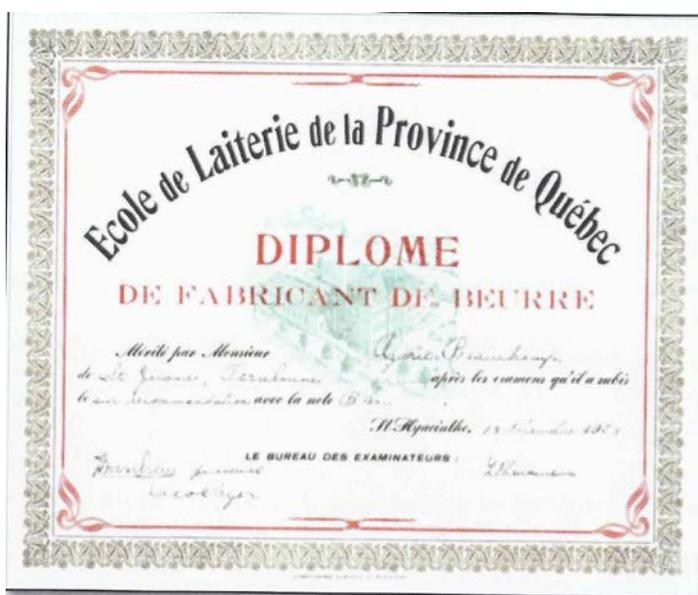
Il n'était alors pas question de classification officielle des fromages. Mais ayant reconnu le tort considérable que cela causait sur le marché anglais, nous assisterons en 1910 à la naissance de la Société coopérative centrale des Agriculteurs qui avait pour but principal la vente de notre fromage selon sa catégorie.

Le mouvement était lancé, il fallait aussi éliminer les petites fabriques inadéquates et malpropres qui étaient l'une des causes de tous les maux.

Et des inspecteurs me direz-vous il devait bien y en avoir ? Effectivement, mais ces pauvres inspecteurs étaient payés par le produit d'une cotisation que leurs versaient les fabricants quand ils visitaient les établissements. Cette pratique quelque peu immorale entre toutes, forçait notre homme à mordre la main qui le nourrissait. Donc pas de visite pas de paye. L'inspecteur était donc constamment sous la menace de son employeur et par le fait même peu porté à dénoncer les carences épouvantables de certaines fabriques.

Le progrès est parfois très lent mais irréversible et c'est ainsi qu'en 1920 on compte 1,109 fabriques comparativement à 1,617, en 1910. Certaines vont disparaître, ne pouvant se développer convenablement et surtout en utilisant des méthodes de production plus appropriées.

À partir de 1912 le gouvernement va exiger un certificat de compétence de l'École de Laiterie pour exploiter une fabrique, cependant qu'à cela ne tienne, on retrouve seulement 19% des fabricants qui sont porteurs de diplômes, et n'oublions pas que l'École de Laiterie existe depuis 1892.



Fonds n° 2, École de laiterie, Archives de l'ITA, campus de Saint-Hyacinthe

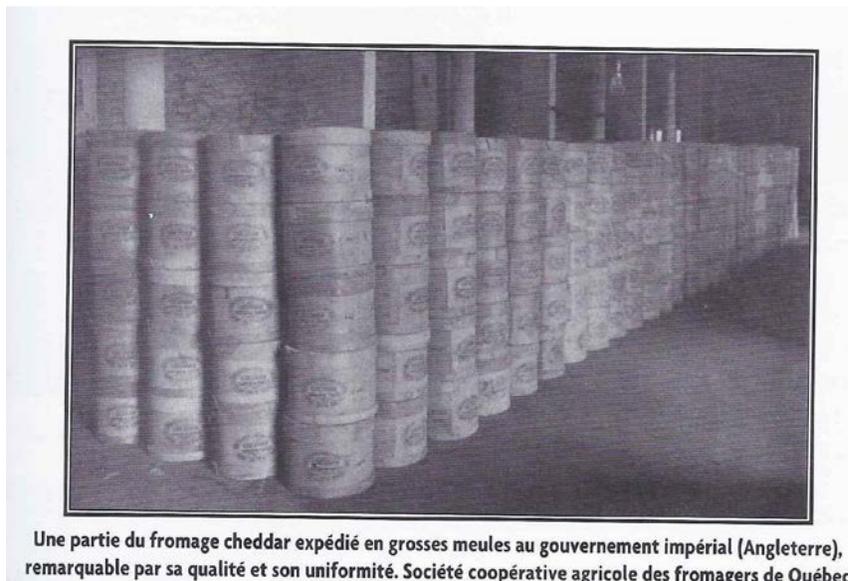


De la fabrique au fabricant passons maintenant au produit comme tel : le fromage.

En 1911 il est encore de piètre qualité. On donne comme raison la mauvaise qualité du lait qui arrive trop chaud à la fabrique, mais aussi avec un pourcentage d'eau très élevé. Le fabricant n'a pas le choix s'il refuse de prendre le lait, le patron va ailleurs et le tour est joué. Cette pratique est qualifiée de : « plaie nationale » par la *Société d'industrie Laitière*.

Ce n'est qu'en 1915 qu'on va commencer à payer le lait selon son pourcentage de gras, mais jusqu'en 1924 il est encore permis de payer le lait aux cent (100) livres. Peu de fabricants vont utiliser la méthode « Bapcock » pourtant *l'École de Laiterie* enseigne ce procédé depuis sa fondation. C'est ainsi qu'en 1914 on commence à parler de pasteuriser le petit lait de fromage et dès 1920, 59% des fabriques le feront. Des progrès en chimie et bactériologie ainsi qu'en réfrigération vont permettre à l'industrie fromagère de franchir un autre pas vers la qualité.

Le principal marché pour ne pas dire l'unique marché d'exportation était l'Angleterre. En 1910 on expédiait sur le marché de la Grande-Bretagne 1,910,305 boîtes de fromage, pour une valeur de \$16,809,980,00. Malgré ce que je viens de dire, le fromage venant de la province de Québec n'était pas bien coté sur le marché britannique et les prix étaient inférieurs aux prix payés par exemple pour le fromage ontarien.



Il y avait une raison bien simple à cela. Il était évident qu'une certaine quantité de notre fromage laissait à désirer mais il y avait aussi une autre raison quelque peu discriminatoire à cet état de fait. En effet le fromage canadien était vendu en Angleterre sous trois noms différents le numéro un (première qualité) sous le nom de BROCKVILLE ou BELLEVILLE, le numéro deux sous le nom de TOWNSHIP, et la moins bonne qualité sous le nom de QUÉBEC CHEESE ou FRENCH CHEESE.

Ce n'est qu'après la première guerre mondiale et à force de publicité qu'on a commencé à reconnaître la valeur de notre fromage. Mais il faut bien le dire, les fabricants eux-mêmes s'étaient rendu compte de l'importance de l'hygiène et de certaines normes de fabrication pour atteindre l'excellence et une meilleure rentabilité. *L'École de Laiterie* y était aussi pour beaucoup dans ce changement de mentalité car elle avait décerné à des centaines d'élèves des milliers de qualifications.

Ce petit exposé historique voulait simplement vous démontrer que peu importe l'industrie, son développement se fait selon des étapes bien précises en fonction de découvertes technologiques, de volontés politiques, et surtout de l'implication du milieu qui permet d'avancer de plus en plus vers un mieux-être pour l'humain. Ne vous offusquez pas trop devant la description que je vous ai faite de l'industrie fromagère québécoise au début du siècle. Il faut bien le dire on n'était pas si pire que cela et quand on regarde chez nos voisins ils ont sensiblement vécu les mêmes problèmes. On était même d'avant-garde car *l'École de Laiterie* fut la première au Canada, ce qui dénote chez nos agronomes et conférenciers agricoles du temps, une prise de conscience pour rentabiliser le plus rapidement possible cette nouvelle industrie. *L'École de Laiterie*, puis ensuite *l'Institut de technologie agroalimentaire* ont su maintenir au cours des années des standards d'enseignements techniques, qui permirent à l'industrie laitière de devenir ce qu'elle est aujourd'hui.

Il est par contre malheureux que *l'École de Laiterie* ne soit pas mieux connue dans notre historiographie de l'éducation au Québec. Le rôle qu'elle a tenu dans le domaine agricole et scientifique n'est pas reconnu à sa juste valeur. Est-ce que c'est parce qu'elle ne fut jamais associée directement au clergé et aux collèges classiques ? Et que l'enseignement qui s'y donnait était uniquement technique ? Il fallait donc répondre à ces réflexions... C'est ce que j'ai réalisé il y a quelques années :

Bachand, Gilles. *Histoire de l'École de laiterie de Saint-Hyacinthe 1892-1985*, Rougemont, Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux, 2012, 447 pages.

Gilles Bachand



Fromagerie Lacoste à Ange-Gardien en 1890



NOTES HISTORIQUES

1937-1939 Claude-Henri Grignon alias Valdrome et Laurent Barré

Pendant que Laurent Barré fait des démarches pour la légalisation du cidre, il est sans cesse attaqué par Claude-Henri Grignon alias Valdombre et les journalistes de l'hebdomadaire *En avant* fondé le 15 janvier 1927 par le député libéral de Saint-Hyacinthe T.D. Bouchard et whip du Parti libéral.

Les chemins de Claude-Henri Grignon, alias Valdombre, et de Laurent Barré se croisent sur la route du cidre. Ce pourrait être une pièce shakespearienne intitulée « La croisade du cidre » avec une montée dramatique soutenue par des attaques de plus incisives contre le député de Rouville et se terminant par l'annonce de sa mort.

Malgré un engagement constant de Laurent Barré pour la légalisation du cidre, il est dans la mire de Valdombre.

D'abord les fleurs

Dans un de ses premiers Pamphlets du 1^{er} avril 1937, Grignon, qui s'intéresse au cidre, reconnaît d'abord le travail de Barré afin de mettre à l'ordre du jour de l'Assemblée législative du Québec ce sujet. Mais en fin d'article il met en doute sa volonté et sa force de négociation au sein de l'Union nationale de mener jusqu'au bout le combat pour la légalisation du cidre : **« Il arrive au député Barré de parler avec son gros bon sens. Les gens sérieux ajouteront qu'il est un des rares de la sorte. Il n'est pas compris et en certains milieux on le redoute parce qu'il est un homme du sol et qu'il garde encore un grand prestige sur le vote agraire. Le Canada du 10 mars (1937) rapportait un discours de Rouville dans lequel, en autres idées excellentes, il faut remarquer : « Ceci l'amène à parler des industries connexes et particulièrement du cidre de pommes. Dans sa région, il se fait du bon cidre, mais il faut le boire en cachette, car ce n'est pas permis. On peut s'empoisonner avec des boissons importées mais il ne faut pas boire de cidre de pommes. »**

Et il demande au ministère de l'Agriculture (Bona Dussault) de faire faire des recherches afin d'activer cette production. **« Le jour où la loi ne fera plus peur à ces gens-là, dit-il, je pourrai donner une bonne liste de cultivateurs qui pourraient facilement renseigner les experts sur la façon de faire du bon cidre. Cependant, M. Barré ne veut pas qu'il se crée un monopole du cidre en cette province. Il faut que cette industrie reste aux paysans. Je suis bien sûr que la plupart des députés devaient dormir comme carpes au soleil en entendant une aussi lointaine musique. N'empêche que Barré a parfaitement raison. Le jour où les paysans pourront fabriquer leur cidre, le jour où la population pourra en boire, ventre et foie à l'aise, ce jour-là nous aurons fait un pas énorme dans la voie du perfectionnement et de l'assainissement de la race, puisqu'il faut employer ce mot pour ébranler les esprits. Il est inconcevable qu'un gouvernement empêche la fabrication d'une boisson très saine, très hygiénique et qui mettrait un peu d'esprit dans certains cerveaux qui en ont grandement besoin.**

M. Duplessis, qu'admire tant M. Barré, aurait-il le courage de foncer sur le trust des bières? Non! Il sait trop que se serait là sa bière (qu'on me passe un mot d'esprit (!) à la sauce démocratique). Pour ma part, la question soulevée par le paysan de Rouville me paraît autrement importante que celle de l'électricité ou du crédit agricole. Il faudrait habituer le peuple à boire du cidre de pommes, une fois qu'on aura permis aux cultivateurs d'en fabriquer à condition que cette industrie demeure essentiellement paysanne ...

Certes, le paysan Barré a dit des choses sensées en parlant du cidre, qu'on ne doit pas tourner en objet de luxe, mais il serait cru plus facilement s'il posait le principe devant la Chambre en exposant un projet de loi sur sa fabrication. Je doute qu'il le fasse. Il plie souvent des jarrets lui itou. C'est un démocrate. »¹

Le 26 février 1937, il signe son premier article comme critique littéraire au journal *En Avant*, qui est un servile serviteur au service de T.D. Bouchard. Il négocie aussi qu'il pourra à l'occasion sauter dans l'arène politique pour en découdre avec Maurice Duplessis. Mais il jure qu'il n'a pas vendu son âme au Diable rouge.²

Quatre mois plus tard, le 4 juin 1937, le ton change par rapport à Laurent Barré. **« J'aurai trouvé le moyen dans les Pamphlets de Valombre du mois d'avril de chanter la gloire du cidre et de féliciter le cultivateur et député de Rouville, M. Laurent Barré, d'avoir soulevé en Chambre la question de sa fabrication possible au pays de Québec. Jamais la fabrication et la vente du cidre dans le Québec n'existeront tant que nous aurons à la conduite du Char de l'État des ministres comme les Duplessis, les Albiny et autre « Deficis » célèbres. Si l'ancien régime n'a rien fait pour préconiser l'industrie du cidre, le nouveau n'ira guère plus loin. Vois-tu cela, mon Louis, en temps d'élection, servir du cidre en place de bière et de whisky blanc? Ce serait la fin de la Démocratie car l'électeur, plein d'esprit et de l'intelligence que lui procurerait le cidre, cette boisson généreuse et pure comme le soleil, lui conseillerait vite de ne pas voter. Que deviendrait le trust des bières ? »³**

Au début de 1938, le travail s'accumule sur le bureau de Claude-Henri Grignon. En plus de rédiger ses Pamphlets, il écrit le radiroman *Les histoires des pays d'en haut*, tiré de son roman à succès *Un homme et son péché*, et aidé par sa cousine Geneviève Guèvremont. Il est par la suite moins présent dans les pages du journal *En Avant*. Il délègue de plus en plus de son travail hebdomadaire à un mystérieux journaliste au pseudonyme de Gaspard, tout en gardant la possibilité d'y ajouter des notes acides et même assassines. Dans la parution du 18 février 1938, Gaspard fait paraître un article intitulé : « Le cidre-Boisson nationale des Canadiens-Français » dans lequel il interpelle le gouvernement de Maurice Duplessis, l'accusant d'utiliser le nationalisme comme miroir aux alouettes et de négliger de déclarer le cidre comme boisson nationale :

« Du cidre à table tous les jours pour accompagner les repas, c'eût été une des plus belles et des plus faciles traditions françaises à conserver. Sur ce point, on ne peut exprimer que des regrets : la culture des pommiers est en effet de date relativement récente et il faut déplorer que nos gouvernements des trente ou quarante dernières années n'aient pas encouragé la culture mixte du pommier pour le fruit du couteau et pour le fruit à cidre. Ils semblent avoir connu le rôle qu'aurait pu avoir le cidre sous le rapport de la défense et du maintien de notre nationalité française par les boissons... »

¹ Claude-Henri Grignon. *Pamphlets*, avril 1937, p. 213-214.

² *En Avant*, 26 février, p. 1.

³ *En Avant*, 4 juin 1937, p. 4.

Valdombre en profite pour attaquer Barré

« Moi-même, dans mes Pamphlets, j'ai dit le plus grand bien du cidre, de sa vertu, de sa gloire et de sa bonté... Il y avait à l'Assemblée législative un nommé Laurent Barré qui paraissait s'intéresser à la fabrication libre du cidre. Aujourd'hui, il y a un nommé Laurent Barré qui semble s'intéresser beaucoup plus à protéger son siège de député en flattant le Ministre Duplessis. »⁴

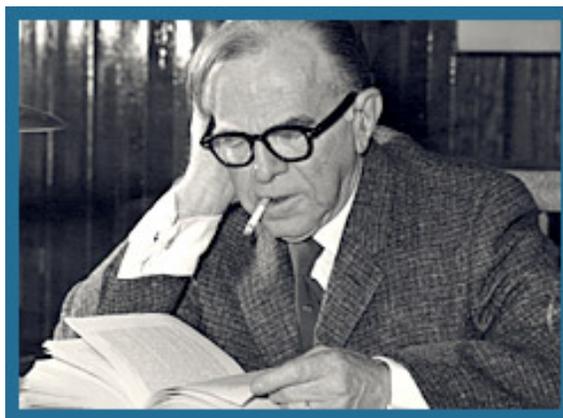
Patience M. Grignon. Le bill 85 légalisant le cidre sera adopté le 5 avril 1938. L'année suivante, Valdombre menace Barré, à la suite d'un article de Gaspard dans lequel il associe une fois de plus nationalisme et cidre et la nécessité d'une légalisation de cet alcool : « **Le député qui devrait s'occuper de la chose c'est Laurent Barré. Pourquoi a-t-il abandonné son projet d'un cidre national ? Pourquoi n'a-t-il pas le cœur de défendre en Chambre la paysannerie. On peut toujours l'engueuler et c'est ce que je ferai prochainement dans mes Pamphlets... Le pauvre Laurent Barré peut être certain que je vais le chauffer à blanc, le farceur qu'il est.** »⁵

Deux mois plus tard, Gaspard s'enhardit. Il interpelle effrontément le député Barré. « **Ce cher Laurent, député du comté le plus symbolique de la Province, celui de Rouville, le Paradis de la Pomme dans notre province, ouvre un jour la bouche. Il dit quelques mots du cidre... et puis le voilà transformé en carpe! Gens de Rougemont, de Saint-Hilaire et de tous autres endroits où la Duchesse et la McIntosh poussent comme des champignons, que pensez-vous de votre député qui dit deux mots, se croise les bras...et se tient coi... comme si on lui avait posé un bâillon, Monsieur Barré,... endossez l'armure du CROISÉ DU CIDRE, prenez l'oriflamme du cidre, portez le haut et ne craignez pas de clamer votre foi dans ses vertus pour le bien-être de toute la province et le profit de votre comté, avant celui de n'importe quel autre comté du Québec,... car, soyez en sûr, le Cidre... c'est la fortune de votre comté.** »

Valdombre, au-dessus de l'épaule de Gaspard, en remet : « **Il y a longtemps que M. Laurent Barré est mort.** »⁶

Alain Ménard

Le mois prochain : 1940-1941 Adélar Godbout et le cidre

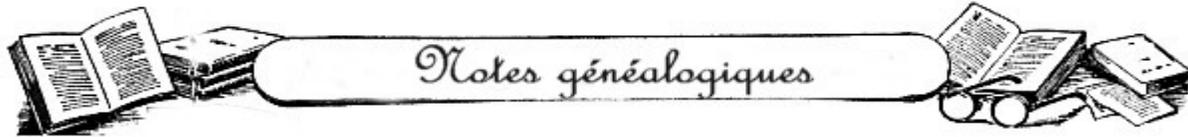


Claude-Henri Grignon auteur de : *Un homme et son péché* publié en 1933

⁴ *En Avant*, 18 février 1938, p. 3.

⁵ *En Avant*, 24 mars 1939, p. 3-4.

⁶ *En Avant*, 28 avril 1939, p. 2.



La famille de Paul Archambault et de Marie Ménard de Jericho, Rhode Island aujourd'hui la ville de West Warwick (1)

La Société a reçu en 2020, un document de 18 pages concernant la famille de Paul Archambault de Saint-Césaire. Malheureusement le nom de l'auteur n'apparaît pas sur le document, par contre lors d'un appel téléphonique il me signalait qu'il était membre de l'association : **Les Archambault d'Amérique**, voir s.v.p. l'adresse internet : <https://lesarchambaultdamerique.com/>
Avec tout mes remerciements pour ce don.

On voit très bien en lisant ces quelques lignes, l'importance de la migration de nos ancêtres des Quatre Lieux vers les États de la Nouvelle-Angleterre.

Généalogie de Paul Archambault

Jacques France vers 1629 **Françoise** Tourault

Laurent Notre-Dame, Montréal 07/01/1660 **Catherine** Marchand

Pierre Pointe-aux-Trembles, Montréal 21/11/1701 **Marie** Lacombe

Jean Rivière-des-Prairies, Montréal 17/11/1727 **Marguerite Angélique** Hogue

Joseph Amable Saint-Charles-sur-Richelieu 18/10/1762 **Desanges Meunier-Lapierre**

Joseph Saint-Denis-sur-Richelieu 05/07/1784 **Marie Louise** Lussier

Joseph Louis Notre-Dame-du-Rosaire, Saint-Hyacinthe 10/02/1806 **Marie Rose** Racine

Paul Saint-Césaire 19/02/1844 **Onésime** Barrière-Langevin

Paul Remariage : Saint-Césaire 07/03/1848 **Marie** Ménard

Ville de Saint-Césaire

La ville de Saint-Césaire se situe dans la région administrative de la Montérégie, à une cinquantaine de kilomètres au sud-est de Montréal et à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Granby, près de la rivière Yamaska. La ville s'étend sur une superficie de plus de 84 kilomètres carrés et regroupe environ 5 500 Césairoises et Césairois. Elle fait partie de la municipalité régionale de comté de Rouville.

Anciennement, on identifiait les lieux sous l'appellation de Burtonville. Ce nom fut attribué à la municipalité par le seigneur Pierre-Dominique Debartzch en mémoire de son ami anglais Burton, membre du Parlement Provincial, au début du XIX^e siècle. Son nom actuel provient de Saint-Césaire (470-542), évêque d'Arles en France en 503 et primat des Gaules en 514.

En 1822, c'est la bénédiction de la petite chapelle de bois, remplacée un siècle plus tard par une église dont la construction commence en 1893 selon les plans dressés par Casimir Saint-Jean et n'est terminée qu'en 1914. Cette église était une des plus grandes et des plus belles de la région, mais le 29 septembre 1985, un incendie la détruit complètement. L'église actuelle a été bénie en 1987.

La solidarité des membres de la famille Archambault était légendaire à l'ouest du Rhode Island et ils étaient la seule famille monoparentale française de tout l'État.

Marie Ménard-Archambault s'assoit dans sa chaise près d'une fenêtre du deuxième étage à Saint-Césaire, au Québec, les yeux gonflés et rouges, son cœur rempli d'une grande tristesse. Les dernières connaissances et amis venus la consoler étaient partis et le dernier de ses treize enfants avait été mis au lit. Ce fut son premier moment seul, depuis les funérailles de son époux Paul. Elle égrenait son chapelet, mais les aves s'échappaient mécaniquement de ses lèvres.

Elle ne devait plus penser au passé, mais regarder en avant. Mais chaque plan qu'elle ébauchait, tombait à plat du fait qu'elle était une femme seule, avec une grosse famille dont aucun n'était assez âgé pour occuper un emploi. (Paul est décédé en avril 1873 âgé de 50 ans et 7 mois) Un an plus tard, Marie Ménard-Archambault vivait à Natick, Rhode Island dirigeant une maison de pension de la : *A & W Sprague Manufacturing Company*.

Ses enfants Hyppolite (Paul), Lucien, Jean François Elvé, Marie Louise, Rosalie (Rose), Jean-Baptiste Godefroi, Marie Céline, Marie Léopoldine, Émilie Arzélie, Joseph Césaire et Amédée, les jumeaux, Césaire, Marie Arziana, demeuraient avec elle. *Vous devez tous m'aider* disait-elle aux enfants. *Maman ne peut y arriver seule.*

Un fait indiscutable à Natick, Marie Archambault était excellente cuisinière. La preuve, sa soupe aux pois, ses rôtis de porc, son ragoût, ses tourtières, ses fèves au lard et ses beignes que les francophones de la frontière s'arrachaient.

Mais c'est son courage, son énergie sans borne, sa foi religieuse qui gagnèrent l'admiration de ses concitoyens et qui la distinguèrent des autres femmes du voisinage. Si Marie Ménard-Archambault était une mère exceptionnelle, ses enfants étaient très attachés à la famille. On les considérait tellement unis qu'aucun pouvoir ne pouvait les séparer. Dès leur plus jeune âge, Marie Ménard-Archambault leur enseignait l'amour de Dieu et l'entraide. Ces enseignements tissèrent un clan placé sous sa gouverne et qui devait essaimer vers Jericho et en faire la plus extraordinaire famille française monoparentale de tout l'ouest du Rhode Island; faisant d'eux et de ceux et celles qui s'associèrent à eux par leur mariage une véritable aristocratie dans la région.

Ces Archambault prononcé à l'anglaise, sont tissés serrés comme on entendait dire souvent.

Comme plusieurs autres, ils réclamaient avec raison de s'établir sur le continent nord-américain. Paul Archambault tirait ses origines de Jacques Archambault né à Saint-Xandre, en Aunis, France, qui vers 1646 est venu s'établir en Nouvelle-France. Après avoir quitté le giron maternel, les frères Archambault, un par un, commençaient des carrières qui devinrent les plus beaux exemples de l'entrepreneuriat et des réalisations francophones. Marie Ménard-Archambault, s'éteignit en mai 1898, l'une des femmes françaises les plus honorables à Jericho.

Un membre de l'association : Les Archambault d'Amérique. Suite le mois prochain.

Histoire

Je vous suggère la lecture de ce livre de Michel Brunet. Il m'a passionné pendant des heures !
Sujet encore très vivant, lorsque l'on regarde notre assimilation de plus en plus présente au Québec.



1763. Dans la vallée du Saint-Laurent, l'empire français abandonne sans états d'âme 70 000 Canadiens à son ennemie héréditaire, l'Angleterre, l'autre grande puissance qui aspire à étendre son contrôle sur tout le continent d'Amérique du Nord. Les Canadiens, tolérés initialement que dans la mesure où ils seraient « utiles » à l'empire, sont très vite voués à l'assimilation, bref, à disparaître comme société organisée. Mais les Canadiens refuseront ce scénario d'une mort annoncée. Seuls face à l'empire le plus puissant du monde, ils serviront à celui-ci une improbable leçon de résistance coloniale.

Il est en vente en librairie 34,95\$

Publié en 2021, c'est un livre de 424 pages.

Nouveaux membres de la Société

Nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisirs parmi nous

Paul F. Wilkinson, Rock Guay, André Leduc.



PROCHAINES RENCONTRES DE LA SHGQL

---À mettre à votre agenda---

Conférence sur les Filles du Roy

Dans le cadre de ses rencontres mensuelles, la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux invite ses membres et la population à assister à une conférence **de Madame Simone St-Martin**, retraitée de l'enseignement et une passionnée d'histoire et de littérature. Elle nous invite à partager avec elle l'histoire touchante des Filles du Roy, ces femmes fortes et courageuses. Elles sont parties vers l'inconnu pour assurer la survie d'un nouveau pays.

Nous les suivrons depuis leur recrutement en France, leur longue et difficile traversée de trois mois en mer jusqu'à leur arrivée et puis leur établissement en Nouvelle-France. En leur compagnie, nous vivrons joies, chagrins et espérances.

Notre conférencière a hâte de partager avec vous cette extraordinaire aventure !

La rencontre aura lieu mardi le 22 février 2022 à 19h30 à la Salle de la Mairie, 249 rue Saint-Joseph, Ange-Gardien.

Coût : Gratuit pour les membres, 5\$ pour les non-membres.

Bienvenue à tous.

Mesures sanitaires - Limite de 30 personnes et inscription obligatoire par courriel ou téléphone - Passeport vaccinal exigé à l'entrée - Masque à l'entrée et à la sortie (possible d'enlever durant la conférence) - Distanciation physique.

Activités de la SHGQL

2 novembre 2021

Dans le cadre de l'achat de l'édifice de la Caisse Desjardins par la municipalité de Saint-Paul-d'Abbotsford. Visite de nos locaux par deux représentants de la municipalité soient : Jean-Raphaël Cloutier, directeur général et secrétaire trésorier et Julie Giguère, directrice des services municipaux. Gilles Bachand était délégué par le CA pour représenter la Société lors de cette rencontre très positive.

3 novembre 2021

Assemblée spéciale du conseil d'administration. À l'ordre du jour : Offres de service à la ville de Saint-Césaire pour deux activités (Une exposition de photos et la publication d'un calendrier) ceci dans le cadre du 200^e anniversaire en 2022.

3 novembre 2021

La Société tient à remercier publiquement la Caisse Desjardins de Granby pour le don de meubles qui serviront à actualiser les futurs locaux de la Société, qui seront relocalisés dans l'édifice de l'ancien Hôtel de ville de Saint-Paul-d'Abbotsford. Le conseil d'administration remercie Mme Louise Choinière, coordonnatrice à la Caisse Desjardins pour sa coopération fort appréciée tout au long du processus.



Nouveautés à la bibliothèque ou aux archives de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque ou directement dans nos archives.

Don de André Lapointe

Buteau, Gérard. *Le grand dictionnaire généalogique de la famille Boudrot à Boudreau (lt) (x)*, André Boudreault, ville de La Baie, 3,786 pages, 6 volumes.

Guimont, Jacques. *La petite-ferme du Cap Tourmente De la ferme de Champlain aux grandes volées d'oies*, Sillery, Septentrion, 1996, 230 pages.

Lambert, Serge et Caroline Roy. *Une histoire d'appartenance Charlevoix*, Québec, Les Éditions GID, vol. 1, 2001, 187 pages.

Bellemare, Yvon. *Une histoire d'appartenance Le Saguenay-Lac-Saint-Jean*, Québec, Les Éditions GID, vol. 2, 2001, 303 pages.

Lambert, Serge et Caroline Roy. *Une histoire d'appartenance La Côte-Nord*, Québec, Les Éditions GID, vol. 3, 2001, 266 pages.

Lambert, Serge et Caroline Roy. *Une histoire d'appartenance Québec et la vallée de la Jacques-Cartier*, Québec, Les Éditions GID, vol. 4, 2002, 558 pages.

Roy, Caroline. *Une histoire d'appartenance Portneuf*, Québec, Les Éditions GID, vol. 6, 2002, 238 pages.

Lahoud, Pierre. *L'Île d'Orléans pays de traditions*, Québec, Les Éditions GID, 2014, 207 pages.

Gariépy, Raymond. *Les seigneuries de Beaupré et de l'Île d'Orléans dans leurs débuts*, Québec La Société historique de Québec, Cahiers d'Histoire no 27, 1974, 267 pages.

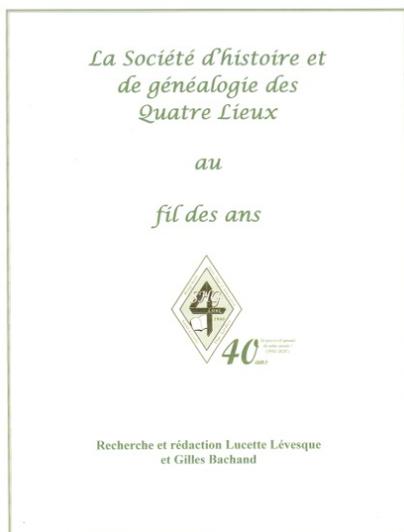
Des Gagniers, Jean. *Charlevoix pays enchanté*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1994, 442 pages.

Tremblay, Nérée. *Saint-Pierre et Saint-Paul de la Baie Saint-Paul*, Montréal, Comeau & Nadeau Éditeurs, 1999, 358 pages. Réimpression à l'identique de l'édition de 1956.

Larin, Robert. *La contribution du Haut-Poitou au peuplement de la Nouvelle-France*, Moncton, Éditions d'Acacie, 1994, 393 pages.

Forgues, Michel. *Généalogie des familles de l'Île d'Orléans Extrait du rapport concernant les Archives canadiennes pour l'année 1905 en trois volumes. L'extrait est pris dans le deuxième volume à l'appendice A*. Saint-Jean, Île d'Orléans, Raymond Létourneau, 1982, 360 pages.

--- Nouvelles publications ---



Coût : 35.00\$
Volume de 297 pages



Calendrier historique 2021
L'histoire du chemin de fer dans nos municipalités
Coût 10.00\$

Pour vous procurer ces publications, s.v.p. vous communiquez avec notre secrétariat.

Nos activités en image



De gauche à droite: Jean-Pierre Benoit, vice-président, Louiset Choinière, coordonnatrice à la Caisse Desjardins Granby-Haute-Yamaska, Lucette Lévesque, secrétaire, et Gilles Bachand, membre du conseil d'administration — LA VOIE DU FERTILISANT



Lucette Lévesque et Gilles Bachand, de la SHGQL, Guy Adam, maire de Rougemont, Jacques Bienvenue et Denis Chagnon, conseillers municipaux de Saint-Césaire, Robert Vyncke, maire de Saint-Paul-d'Abbotsford, et Yvan Pinsonneault, maire d'Ange-Gardien.

La Société tient à remercier publiquement la Caisse Desjardins de Granby pour le don de meubles qui serviront à actualiser les futurs locaux de la Société.

Lancement du livre *La Société d'histoire et de généalogie des Quatre lieux au fil des ans 40 ans* et présentation du document aux maires des Quatre Lieux, le 24 novembre 2021, à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux à Saint-Paul-d'Abbotsford.

Merci à nos commanditaires



Andréanne Larouche
votre députée de Shefford

400, rue Principale
Granby • 450 378 3221
#AndréanneLarouche

BLOC Québécois

Claire Samson

Députée d'Iberville

Porte-parole du deuxième groupe d'opposition en matière de culture et de communications et pour la protection et la promotion de la langue française et pour la région de la Montérégie



ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Place aux citoyens

Hôtel du Parlement

1045, rue des Parlementaires
Bureau 3.89

Québec (Québec) G1A 1A4

Tél. : 418 644-1458

Téloc. : 418 528-6935

claire.samson@assnat.qc.ca

Bureau de circonscription

327, 2^e Avenue
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J2X 2B5

Téléphone : 450 346-1123

Sans frais : 1 866 877-8522

Télocopieur : 450 346-9068

claire.samson.iber@assnat.qc.ca



Desjardins

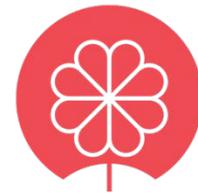
Culture et Communications Québec

Ministre Nathalie Roy

NOUS RECRUTONS!



TREMCAR
1025, rue Neveu, St-Césaire
www.tremcar.com



Lassonde



EXCAVATION
François Robert inc.

François Robert
Président

526, rang Séraphine
Ange-Gardien JOE 1E0
info@excavationfrancoisrobert.com

Bureau: 450-293-5858
Cellulaire: 450-360-9114
Télocopieur: 450-293-5656

RBO #5704-2350-01

- ✓ Résidentiel
- ✓ Industriel
- ✓ Commercial
- ✓ Agricole
- ✓ Installation septique

estrie richelieu
MUTUELLE D'ASSURANCE AGRICOLE

770, rue Principale
Granby (Québec) J2G 2Y7

Téléphone: 450-378-0101
1-800-363-8971
Télocopieur: 450-378-5189
ger.qc.ca



F. MÉNARD
QUALITÉ BOUCHERIE

DEUX ADRESSES

- Ange-Gardien
- St-Alphonse-de-Granby

WWW.FMENARD.COM



Drainage Ostiguy
1975 INC

www.drainageostiguy.com

Gestion de matières résiduelles



SANI ECO
ENSEMBLE, RÉCUPÉRONS!

Sylvain Gagné

530, rue Edouard
Granby, QC J2G 3Z6
Tél.: 450 777-4977
Cell: 450 777-9779
Fax: 450 777-8652
sanieco@bellnet.ca



COOP

COOPÉRATIVE RÉGIONALE D'ÉLECTRICITÉ
de St-Jean-Baptiste-de-Rouville

MARCHÉ Village
 ☎ 450 293.6115
 ☎ 450 293.7971

98, Route 235, Ange-Gardien (Québec) J0E 1E0
 Autouroute 10 / Sortie 55

awroy@videotron.ca
 www.marcheduvillage.com

LM LE MATÉRIEL INDUSTRIEL INDUSTRIAL SUPPLIES

MICHEL SORNIN
 msornin@lmi-caf.com
 www.lmi-caf.com

Montréal: 514.878.9675
 Rougemont: 450.469.4935
 Fax: 450.469.4786

325, Grande Caroline
 Rougemont QC J0L 1M0

NRC
 NRC INDUSTRIES.COM

NORBERT PIGEON

npigeon@industriesnrc.com
 T. 450 378.5796 C. 450 775.0795

Ange Gardien

Hôtel de ville
 Municipalité d'Ange-Gardien
 249, rue Saint-Joseph
 Ange-Gardien Qc
 J0E 1E0

Tél. (450) 293-7575
 Fax : (450) 293-6635

1111, avenue Saint-Paul
 Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0

Téléphone : 450.469.3108 poste 229
 Télécopieur : 450.469.5275
 cynthia.bosse@bellnet.ca
 www.ville.saint-cesaire.qc.ca

Saint-Césaire
 Ville en mouvement

Saint-Paul d'Abbotsford

926, rue Principale Est
 Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0
 Téléphone : (450) 379-5408
 Télécopieur : (450) 379-9905
 Courriel : d.rainville@videotron.ca

Municipalité de Rougemont

DANIEL GOOS
 MOBILE (450)522-1220
 daniel@dmgoos.com
 PROPRIÉTAIRE

D M GOOS DIESEL INC.
 RÉPARATION DE MACHINERIE LOURDE SUR CHANTIER ET EN ATELIER

VENTE DE PIÈCES NEUVES ET USAGÉES.
 RÉNOVATION DE MOTEUR ET DIFFÉRENTIEL-RÉPARATION DE FINAL DRIVE
 SANS FRAIS (877)293-1220
 TÉLÉCOPIEUR (450) 293-1141
 107 A ROUTE 235
 ANGE-GARDIEN (QUÉBEC) J0E1E0
 WWW.DMGOOS.COM

ROBERT TRANSPORT
 DEPUIS 1946

AU SERVICE DES GENS D'ICI

La Coop
 des Montérégiennes

1855-551-2667

**Venez rejoindre
 nos
 commanditaires**

**Avec votre carte
 d'affaires**

Ils ont à cœur notre histoire régionale !